

taires

pièce;
5 fr. pièce;
r. pièce;
1 fr. 50 pièce;
0 fr. pièce;
1 fr. 50 la paire;
pièce.

LEVAT :-
ros — BULLE

Maux de jambes

Si vous souffrez déjà longtemps de jambes ouvertes, varices, ulcères, crampes artérielles, plaies enflammées et ulcéreuses etc., faites un essai avec la
SIVALINE
Le meilleur remède actuel. Effet surprenant. Agit sans que l'on soit obligé d'être allité ou d'être retenu dans son travail. Fr. 2.50.
Dr. Franz Sidler
VILLISAU, 13.
Envoi p. retour du courrier.

lisse de bois
de feu.

Le 24 novembre 1924,
commune de RIAZ ven-
en mises publiques, environ

100 tas de nœuds
et rondins.

andez-vous à l'Étrep, avec
garni, à 8 heures du matin.
az, le 18 novembre 1924.
Par ordre: Le Secrétaire.

Nervosan

Dernière conquête dans le
domaine médical. Recommandé
par les médecins contre le

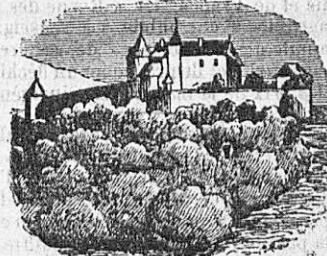
Nervosité

ement, l'irritabilité, migraines,
mmie, les convulsions nerveuses,
mblement des mains, suite de
cises habitude ébranlant les
la névralgie, la neurosténie
toutes ses formes, épuisement
ux et la faiblesse des nerfs,
de l'orifant, intensité, de
le système nerveux.

3 fr. 50 et 5 francs. Dépôts:
s toutes les Pharmacies.
pt par la Pharmacie G.
BNIG, à Zurich IV.
du Ofiker, 190.



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9^h 12.— (d. j. f. 15^h 10^h 15^h 20^h 17. BULLE, dép. 6^h 10^h 10^h 13^h 17^h

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Grand Conseil.

Séance de jeudi après midi (suite)

Budget de Bellechasse.

M. Gustave Dupasquier rapporte sur le budget de Bellechasse. L'orateur se demande si cet institut arrivera un jour à fournir un appoint à la caisse de l'Etat. Il se fait un plaisir de rendre hommage à l'administration.

M. Weck, directeur de la Police, parle des nouveaux aménagements projetés, notamment d'un asile pour les détenus libérés qui tiennent à rester à Bellechasse après leur libération.

Prix du sel.

MM. Audergon, Horner, Magnin, Benninger, Berset, Offner, réclament du gouvernement un abaissement du prix du sel de 35 à 30 cts. On argue que cet impôt indirect est surtout payé par la classe agricole et qu'il est urgent d'en diminuer la cote. On dit aussi que l'Etat fait de trop gros bénéfices sur cette régate. On ajoute aussi que le directeur des finances avait promis une diminution ces années dernières.

Or, M. Chatton, qui défend énergiquement la caisse, dit qu'aucune promesse n'a été faite. Il note que tout le monde utilise le sel et pas seulement une caste de la population. Du reste, les bouchers, les charcutiers en font un grand usage. Finalement on en arrive à la votation.

M. Audergon propose de fixer le prix du sel à 30 cts. au lieu de 35.
Ce à quoi M. Chatton répond que c'est une nouvelle perte de 120.000 fr.

Bref, on vote: par 50 voix contre 40, il est décidé que les prix du sel pour 1925 restent donc fixés comme suit: sel ordinaire, 35 cent. le kilo; sel fin, 1 fr. 20; sel dénaturé, 30 cent.

Taux de l'impôt pour 1925.

Et voilà que le taux de l'impôt pour 1925 provoque une nouvelle offensive. Elle est menée par M. Rosset et le gouvernement succombe cette fois-ci. Le Conseil d'Etat propose ce qui suit: « Les comptes-courants créanciers et dépôts d'épargne, pour 1925, seront soumis à un taux fixe de 3 % sur leur état au 1^{er} janvier 1925 ».

Ce qui, évidemment, comporte une inégalité, car fixer un taux uniforme pour une série de créanciers seulement, c'est aller à l'encontre des principes de progressivité de notre loi d'impôt de 1919. Plusieurs députés n'ont pas manqué d'en faire la remarque. Nous avons entendu M. R. Diesbach protester à nouveau contre notre charte actuelle d'impôt qui demande une révision nécessaire.

MM. Torche et Marchon signalent que l'épargne diminuera chez nous et qu'il serait injuste de vouloir encore frapper trop les petits déposants. Restons-en aux idées de progressivité.

MM. Delabays et Paul Savoy se prononcent dans le même sens.

En fin de compte, à la votation générale, le décret du Conseil d'Etat est refusé par 70 voix contre 8. Les taux des comptes créanciers et dépôts d'épargne seront les mêmes l'an prochain que cette année-ci, c'est-à-dire basés sur la progression.

Pour terminer la séance, on accorde un subside de 39,260 fr. à la commune d'Ueberstorf pour correction de la route communale Geretsried-Grossried-Flamatt. M. R. Diesbach fait des remarques qui lui valent une énergique mise au point de M. Boschung.

Séance de relevée de vendredi 14 nov.

Budget de l'Université.

Le budget est adopté avec des dépenses de 542,942 fr. La commission d'économie publique souhaite, sans faire de proposition, que l'on arrive à diminuer le subside de l'Etat.

M. Perrier, conseiller d'Etat, dit que le Conseil d'Etat examinera toutes les possibilités de diminution des dépenses.

On adopte encore le budget du Collège St-Michel auquel figurent des dépenses de 160,400 fr.

Le budget de l'Ecole de Grangeneuve est aussi adopté par 355,320 fr. aux recettes et dépenses. Les subsides fédéraux et cantonaux se chiffrent par 128,820.

Subsides aux communes.

M. Rime rapporte sur le projet complémentaire d'endiguement de la Broye, sur le territoire des communes de Promasens et d'Ecublens. Un subside de 40 % de la dépense effective dévisée à 16,000 fr. est alloué.

M. Pochon rapporte sur le subside à allouer aux Entreprises électriques fribourgeoises pour travaux de protection et d'endiguement exécutés dans le Javroz et la Jogne.

Il est accordé 6070 fr. pour la Jogne et 11360 fr. pour le Javroz.

Il est accordé 12,300 fr. à l'achat de la forêt des « Petits Piaris » près de Marsens. M. R. Diesbach s'oppose à cet achat par principe d'économie.

Un montant de 13,000 fr. est alloué au Conseil d'Etat pour l'achat du pâturage de la « Lantera » à Plasselb. M. Kramer s'oppose à l'entrée en matière. Par 23 voix contre 13, l'achat est ratifié.

Nomination pour 1925.

Le Grand Conseil a procédé aux nominations suivantes:

Président du Grand Conseil: M. Joseph Delatena.

1^{er} vice-président: M. Guillaume Bartsch.

2^{me} vice-président: M. Eugène Grand.

Scrutateurs: MM. Pierre Benninger; Joseph Jaccoud; Victor Chassot; Emile Dupasquier.

2^{me} secrétaire: M. Raymond Chassot.

Commission d'économie publique: MM. Joseph Blanchard; Alphonse Gobet; Paul Joye; Charles Chassot; Paul Morard; Paul Savoy; Henri Buchs; Fritz Leicht; Gustave Dupasquier.

Commission des pétitions: MM. Henri Sallin; Gustave Clément; Aloyse Bärswyl; Louis Curtly; Louis Blanc.

Commission des grâces: MM. Louis Audergon; Louis Chatagny; Jean Gremion; Joseph Menoud; Emmanuel Dupraz.

Président du Conseil d'Etat: M. Ernest Perrier.

Président du tribunal cantonal: M. Robert Weck.

Conseiller aux Etats: M. Emile Savoy, titulaire actuel.

Juges suppléants au Tribunal cantonal: MM. Oscar Genoud, Fritz Willenegger et Franz Spicher, titulaires actuels.

Censeur de la Banque de l'Etat: M. Guillaume Bartsch, avocat.

Séance de samedi matin.

M. H. Diesbach a interpellé le gouvernement sur la future loi d'assistance.

M. Savoy, au nom du Conseil d'Etat, promet que l'affaire sera prise en mai prochain.

Le pont de Corbières.

On aborde la motion, présentée par M. le

député Louis Yerly, demandant la construction immédiate d'un pont rigide à Corbières, pour remplacer le pont suspendu actuel, et d'un pont sur la Trême, entre Bulle et La Tour, sur la route cantonale.

M. Buchs, directeur des Travaux publics, dit que les études relatives au pont de Corbières vont être entreprises. Ces études une fois terminées, il y aura lieu de savoir si l'Etat peut s'imposer une telle dépense. Le Grand Conseil en décidera. Quant au pont sur la Trême, le gouvernement attend, depuis une vingtaine d'années, que les communes de Bulle et de La Tour se soient mises d'accord à ce sujet. Jusqu'à ce que l'entente soit intervenue, il ne peut être question d'entreprendre les travaux demandés.

M. Morard insiste pour que le commencement des travaux du pont de Corbières ne se fasse plus attendre. La situation actuelle ne saurait se prolonger. Quant au pont sur la Trême, il est moins indispensable.

M. Félix Glasson est d'avis que la construction de ce dernier pont ne présente pas une réelle urgence. Mais une chose ne peut souffrir aucun retard: c'est la réfection de la route cantonale de Bulle à La Tour. L'état actuel de cette route est un danger public: des accidents d'automobile, dont un mortel, se sont déjà produits.

M. Chatton, directeur des finances, fait observer que le jour où l'on décidera la construction du pont de Corbières, il faudra savoir où trouver l'argent nécessaire. Le Grand Conseil devra prendre une décision à ce sujet.

M. Buchs, directeur des Travaux publics, constate que la députation de la Gruyère admet que le pont de la Trême n'est pas urgent; il déclare d'autre part, que, dans une prochaine session, des renseignements seront fournis au Grand Conseil sur le coût du pont de Corbières. Il ajoute que l'idée de M. Glasson sera mise à exécution.

Dans ce sens, M. Buchs propose la prise en considération de la motion. Celle-ci est admise.

Impôt sur les chiens.

Cet impôt cantonal, qui était jusqu'ici de 6 francs sera porté à 10 francs à partir du 1^{er} janvier.

M. Pochon demande à partir de quel âge les chiens sont soumis à l'impôt.

M. le conseiller d'Etat Chatton répond que l'âge sera fixé par l'arrêté d'exécution.

M. Marbach et M. Paul Morard demandent que le minimum de l'amende soit fixé à 5 francs.

Adopté.

L'article 5 du projet est ainsi conçu: « La moitié de l'amende appartient au dénonciateur, l'autre moitié à l'Etat ».

M. Félix Glasson s'élève contre le système d'une part d'amende au dénonciateur; c'est, dit-il, une prime à la dénonciation.

M. le rapporteur et M. le directeur des finances soutiennent le projet.

Par 32 voix contre 19, le Grand Conseil décide, sur la proposition de M. Glasson, que l'amende appartiendra en entier à l'Etat.

La naturalisation fribourgeoise est accordée à MM. Gaspard et René Binz, à Fribourg, Handrick-Morigeau, de Paris, Mme Gantshi-Marie, d'Argovie, M. Pierre Ceriani, à Grolley, M. Eric d'Arenberg, de Bonn.

Un grand nombre de recours en grâce sont accordés.

La session est close.

Pro Juventute en 1923-1924.

A la veille de la vente annuelle de timbres et de cartes Pro Juventute, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur le rapport que vient de publier cette institution sur son activité pendant le dernier exercice.

Chaque année, le chiffre atteint par cette vente grossit grâce à l'intérêt croissant qu'y prend notre population. En décembre dernier, le produit net s'en est élevé à fr. 599,030. — et 6,883,589 timbres ont été vendus. De plus, il a été consigné au cours de l'année 55,863 télégrammes de félicitations et de deuil.

La fondation édite trois périodiques: *Pro Juventute*, revue mensuelle illustrée, qui compte près de 10,000 lecteurs et s'adresse aux adultes, *Schweizer Kamerad*, bi-mensuel pour jeunes gens et jeunes filles de la Suisse allemande, avec 5550 abonnés, et *l'Ecuyer Romand*, paraissant tous les mois et qui a vu rapidement le nombre de ses abonnés monter jusqu'à 7000. Ces deux dernières publications s'efforcent non seulement d'offrir à leurs jeunes lecteurs une lecture attrayante, mais elles ont une tendance éducative prononcée qui vise, en particulier, la bonne utilisation des loisirs et la culture du sentiment altruiste.

Le secrétariat général possède une bibliothèque de prêts de quelque 3000 volumes, des services de renseignements, de placement et de consultations juridiques. Il fonctionne, en outre, comme secrétariat de la section suisse de l'Association Internationale pour la protection de l'enfance; d'autre part, plusieurs jeunes gens et jeunes filles y font un stage avant de se vouer au travail social.

Il organise aussi l'envoi en vacances d'enfants suisses; 3295 enfants habitent le pays et 2657 de nos petits compatriotes venus de l'étranger ont fait, cette année, par son entremise, un séjour de plusieurs semaines à la campagne ou à la montagne.

Les sommes recueillies par Pro Juventute ont été utilisées aux buts suivants: Lutte contre la tuberculose, alimentation d'enfants pauvres, distribution de vêtements, colonies de vacances, cliniques dentaires scolaires, cures d'air, protection des enfants placés dans des familles, tutelles officielles, salles gardiennes, bibliothèques scolaires, enfants anormaux.

Tandis que, comme on le voit, la sollicitude de Pro Juventute s'adressait, l'an dernier, aux enfants en âge de scolarité, l'année prochaine elle soutiendra les œuvres en faveur de l'adolescence.

NOUVELLES SUISSES

Compromis d'arbitrage. — Le chef du département politique a soumis au Conseil fédéral le projet du message qui sera adressé aux Chambres relatif à l'approbation du compromis d'arbitrage dans la question des zones. La clause référendaire sera réservée au sujet de la décision à prendre, avec la compétence particulière donnée au Conseil fédéral d'approuver les dispositions relatives à l'importation libre de marchandises d'un côté ou de l'autre de la frontière. La décision sera prise dans la séance de mardi.

Marché des pommes de terre. — La Suisse a reçu ces derniers temps d'Allemagne d'importantes quantités de pommes de terre bon marché mais très souvent de qualité inférieure. Il s'est notamment expédié en Suisse de nombreux convois qui n'avaient pu se vendre sur les marchés du Sud de l'Allemagne. Indépendamment de ces importations, notre pays a reçu des expéditions de Hollande, de Pologne, d'Ita-

lie et de France. La « Revue des marchés agricoles » qui publie ces renseignements ajoute que l'importance de ces arrivages a eu pour effet de provoquer un fléchissement des prix de la marchandise indigène.

Exportation de bétail d'élevage. — Durant les mois de janvier à octobre, on a exporté 3904 pièces de bétail d'élevage, contre près de 10.000 pièces dans la même période de l'année précédente. On entrevoit la possibilité d'augmenter le chiffre de cette année au cours de ces semaines prochaines.

Taxe militaire. — Sous la présidence de M. Seiler-Liestal, Conseiller national, la commission du Conseil national pour la révision de la loi sur la taxe militaire a décidé par 8 voix contre une de ne pas entrer en matière sur le projet du Conseil fédéral. On se souvient que le Conseil fédéral lui-même avait fait savoir à la commission qu'il n'aurait pas d'objection à un vote de non entrée en matière. La commission, comme le Conseil fédéral, se sont basés sur le fait que le paiement de l'impôt jusqu'à l'âge de 48 et la taxe personnelle fixée à fr. 12 et même à fr. 15 n'auraient guère pu se réaliser. Pour donner satisfaction au postulat Duff, on a envisagé la révision de l'ordonnance d'exécution par les soins du département des finances.

Exportation de produits laitiers. — D'après la statistique de la direction générale des douanes, l'exportation du chocolat s'est élevée, dans les mois de janvier à octobre, à 66.766 q. contre 52.533 q. durant la période correspondante de l'année dernière. On a exporté 221.747 q. de lait condensé (214.647 q. en 1923) et 154.848 q. de fromage (147.635 q. en 1923).

Exportation de montres. — De janvier à fin octobre 1924, l'exportation de mouvements terminés de montres de poche accuse 3,9 millions de pièces (2,86 millions en 1923), on a exporté en outre 951.000 boîtes nickel, argent et or (528.000 en 1923); 4,8 millions de montres de poche en métaux non nobles (3,79 millions en 1923) et 1,26 million : de montres or ou argent (970.000 en 1924), 3,57 millions de montres-bracelet de nickel, argent ou or (2,55 millions en 1923). — L'exportation marque donc à tous les postes une augmentation fort appréciable.

Droits sur la benzine. — La commission des douanes du Conseil des Etats s'est occupée de nouveau de la taxe donanière sur la benzine et le benzol et a décidé de maintenir sa décision précédente élevant cette taxe à 20 fr. par 100 kg. La commission est d'accord en cela avec le Conseil fédéral. Quant au Conseil national, on sait qu'il avait proposé de réduire les droits de fr. 20 à fr. 15; la commission des douanes se réunira jeudi pour prendre une décision.

Profits et pertes des C. F. F. — Le compte approximatif des profits et pertes des chemins de fer fédéraux boucle au 3^{me} trimestre de 1924 par 108.035 000 fr. de recettes et 93.335.000 fr. de dépenses soit par un excédent de rentrées de 14.700.000 fr.

Postes, télégraphes et téléphones. — Les résultats d'exploitation des postes ont été très favorables en octobre, les recettes se sont élevées à fr. 10.560.000 alors que les dépenses ont été de fr. 9.390.000. La plus-value des recettes est donc de fr. 1.170.000. Durant les 10 premiers mois de l'année, l'excédent des recettes a été de fr. 7.325.000, c'est-à-dire 5,3 millions de plus que l'année passée pendant la même période. Le mois d'octobre a enregistré 10.000 voyageurs de plus que celui de 1923.

L'excédent des recettes des télégraphes et téléphones est de fr. 2.382.000 pour le mois d'octobre et pour les 10 premiers mois de fr. 22.479.000. Tout fait prévoir que le bénéfice de 25 millions inscrit au budget sera dépassé.

Tribunal administratif fédéral. — Au cours d'une séance extraordinaire qui a eu lieu samedi matin, le Conseil fédéral a poursuivi l'examen du projet de loi relatif à la création d'un tribunal fédéral administratif et disciplinaire. Il consacra de nouveau, l'un de ces prochains jours, une séance extraordinaire à ce problème.

Importation de bétail et de viande. L'importation de bœufs et de taureaux a été notablement plus forte pendant les 9 premiers mois de l'année, que pendant la même époque de l'an dernier. Celle des porcs accuse aussi des chiffres supérieurs bien qu'il ne soit rentré que quelques ani-

maux isolés, dans le trafic de frontière, depuis le mois d'avril. Quant aux chiffres concernant les moutons, ils sont d'environ deux fois et demi plus forts que l'an dernier.

Crédits supplémentaires. — Le Conseil fédéral soumet aux Chambres une nouvelle série de crédits supplémentaires au montant de 5,22 millions dont 3,43 millions concernent le compte d'administration et 1,65 million les exploitations en régie. Parmi les sommes attribuées, on relève : 1 million pour les frais d'assurance militaire, fr. 230.000 pour les armements spéciaux, fr. 60.000 pour la lutte contre la variole et fr. 525.000 pour l'imprévu. La liste mentionne aussi le subside de la Confédération pour la participation à l'Exposition des arts décoratifs de Paris en 1925 et le secours versé en faveur des victimes des avalanches.

Gare à la fièvre aphteuse. — A la suite de l'extension prise par la fièvre aphteuse en Danemark, l'Office vétérinaire a interdit toute importation de bétail d'élevage de ce pays. Le Danemark est un des principaux pays d'approvisionnement pour la Suisse et la preuve en est dans le fait que 30.000 bœufs de boucherie et autres animaux ont été importés du 1^{er} janvier à fin septembre.

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a accepté, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Hubscher, consul suisse à Montréal.

Il a autorisé le Département de l'Intérieur à présenter à la commission centrale internationale du Rhin le projet de régularisation de ce fleuve.

Il a accepté le projet de prolonger pour 1925 les allocations de renchérissement payées au personnel fédéral en 1924.

Le chef du Département politique a déposé sur la table de la chancellerie son message sur l'arbitrage des zones, qui sera discuté en une prochaine séance.

Il en est de même du rapport du Conseil fédéral aux Chambres concernant la création d'une commission parlementaire permanente des affaires étrangères. Ce rapport conclut que la création par une loi d'une commission parlementaire permanente de co-gestion pour les affaires étrangères n'est ni possible, ni désirable et que le Conseil fédéral n'a pas à se prononcer sur la création d'une commission parlementaire permanente de contrôle des affaires étrangères, cette question relevant du règlement des Chambres.

La retraite de M. G. Ador. — Dans une lettre au Conseil de la S. d. N., M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération, a demandé d'être relevé, pour raisons de santé, de ses fonctions de président de la commission économique et financière de la S. d. N.

Neuchâtel. — Une grosse faille. — La maison d'horlogerie Dreyfuss et Jaeger à La Chaux de Fonds fait banqueroute, et l'on dit que le passif s'élève à 500.000 fr. Quant à l'actif, on compte 1000 francs pour le tout.

Cette entreprise bien connue dans les milieux horlogers, devrait sa déchéance à des spéculations malheureuses sur le mark et la couronne. Le Parquet a ouvert une enquête, et les plaintes affluent contre les chefs responsables du krach.

Zurich. — Les exploits d'un charlatan. — Les autorités zuricoises ont ouvert une enquête au sujet de la mort d'un ouvrier qui, s'étant fait extraire une dent chez un empirique, ne tarda pas à souffrir de suppurations qui affectèrent les pommons. Le malade est décédé après sept semaines de grandes souffrances. Le pseudo-chirurgien traite, paraît-il, les cors aux pieds. Que ne s'en est-il tenu là !

A L'ÉTRANGER

EN EGYPTÉ

Les suites d'un attentat.

Les dépêches du Caire, en date du 19, annonçaient que deux bombes avaient été lancées contre le sirdar de l'armée égyptienne, Lord Lee Stack. Une bombe n'explosa pas. Les assaillants s'enfuirent en tirant de nombreux coups de revolver, blessant le sirdar, son aide-de-camp, son chauffeur et un policier.

Le sirdar a succombé à ses blessures, malgré les soins les plus empressés.

A la suite de cet assassinat, le gouvernement britannique a adressé une note au gouvernement égyptien.

Pourtant les nationalistes égyptiens espéraient que l'Angleterre ne ferait pas peser sur le gouvernement du Caire la responsabilité du meurtre du sirdar. Cet espoir ne s'est pas réalisé.

Une note extrêmement dure fut remise samedi soir à Zaghoul pacha, premier ministre, par le haut-commissaire britannique. Elle exige des excuses, une indemnité de 500.000 livres sterling, l'interdiction de démonstrations politiques, le retrait des officiers égyptiens et des troupes égyptiennes du Soudan, laissant ce pays, réclamé par l'Egypte, sous la seule domination anglaise.

Autant dire que Londres rend le ministère égyptien responsable indirectement de l'attentat parce qu'il n'aurait exercé qu'une police insuffisante et que les individus qui ont participé à l'attentat seraient des adeptes fidèles du nationalisme. Que ce soient des nationalistes extrémistes, il n'y a pas à en douter, mais depuis quand un parti n'a-t-il pas des éléments excessifs, qui le compromettent bien plus qu'ils ne le servent ?

Ce qui aggrave la note anglaise, c'est qu'elle est sous forme d'ultimatum, le ministère égyptien n'ayant que vingt quatre heures pour se résigner à l'accepter sans discussion.

La réponse égyptienne accepte de faire des excuses, consent au châtiment des coupables et à l'indemnité d'un demi-million de l. st. Elle promet d'empêcher les manifestations pouvant troubler la paix.

La suite de la note dit que la demande concernant le Soudan viole le « statu quo » et qu'elle est contraire à la constitution qui proclame le roi Fuad commandant en chef de l'armée égyptienne. Elle estime que la demande d'irrigation du Gezira est prématurée. Elle déclare que la situation des fonctionnaires étrangers est réglée par un accord diplomatique non modifiable sans autorisation du parlement. Le maintien d'un libéralisme compatible avec le principe de l'indépendance a toujours été adopté envers les étrangers.

Après avoir pris connaissance de cette note, lord Allenby a déclaré au gouvernement égyptien qu'étant donné le refus opposé aux demandes 5 et 6, des instructions ont été envoyées au gouvernement du Soudan d'avoir à effectuer le retrait des officiers et des troupes égyptiennes. Le gouvernement du Soudan demeurera libre d'augmenter la limitation de superficie d'irrigation de Gezira. Lord Allenby ajoute : « Votre Excellence (Zaghoul pacha) apprendra en temps voulu quelles mesures ont été prises devant votre refus d'accéder à la demande concernant la protection des intérêts étrangers. Enfin, le paiement de l'indemnité d'un demi-million de livres sterling doit être effectué avant lundi à midi. »

Le gouvernement anglais a décidé que la somme de cinq cents mille livres à verser comme indemnité par l'Egypte pour le meurtre du sirdar sera, après attribution aux victimes des compensations nécessaires affectée à des œuvres de bienfaisance au Soudan, pays pour lequel Sir Lee Stack a donné sa vie.

L'indemnité est payée.

Le paiement de l'indemnité demandée par le gouvernement britannique a été effectué.

Le paiement était accompagné d'une note protestant contre les demandes de retrait des troupes égyptiennes du Soudan et la cessation de toute opposition concernant la protection des intérêts étrangers en Egypte, ces demandes étant injustifiables.

Déclarations de Zaghoul pacha.

Avant la lecture de la réponse du gouvernement égyptien au gouvernement britannique, le président du conseil a fait à la Chambre une déclaration dont voici les principaux passages :

Je vous prie, ainsi que la nation, de réfléchir très attentivement à la situation actuelle et de la considérer sous tous ses aspects.

Il faut prendre garde de ne pas se laisser guider par les passions ou par les sentiments impulsifs car la situation est délicate et le moindre mouvement irréfléchi nous coûterait cher.

Nous devons être patients et calmes pour prouver au monde entier que nous sommes une nation sage ; sachons dominer nos sentiments dans les moments de crise.

Il faut que toute la nation sache que nous avons une juste notion de notre situation et que nous nous efforçons d'atteindre notre but par des voies sages, pondérées et légales. Je prie tous les égyptiens de ne pas perdre de vue que la vie des peuples est longue et que si nous n'atteignons pas no-

tre but aujourd'hui, nous l'atteindrons demain.

Je suis persuadé que notre sort et le salut de notre cause sont dans l'observation de cette attitude de sagesse et de modération.

Lord Allenby fait occuper les douanes.

— A la suite de la non acceptation d'autres demandes britanniques, lord Allenby a donné l'ordre d'occuper les douanes d'Alexandrie.

— Une centaine d'officiers et de marins, commandés par un capitaine, ont débarqué lundi après midi et ont occupé les douanes. Tout s'est passé dans le calme.

Changement de cabinet.

— Le cabinet égyptien a démissionné.

— Le roi a fait appeler Ziwar pacha, qui a consenti à former le nouveau cabinet.

— Le nouveau cabinet a été constitué comme il suit :

Présidence et ministère de l'intérieur, Ziwar pacha ; affaires étrangères, Ahmed Zulficar pacha ; guerre, Sade Kyahia pacha.

— On croit généralement qu'avec l'avènement au pouvoir de Ziwar pacha, la situation politique se modifiera de façon à obvier à la nécessité pour le gouvernement britannique d'adopter de nouvelles mesures. Ziwar pacha est connu pour sa modération et universellement aimé.

Le calme renaît.

— La grève des étudiants continue et pour le moment chacun reste chez soi.

Le calme renaît en ville.

Lady Stack, femme du sirdar assassiné, s'est embarquée dimanche pour l'Angleterre.

CANTON DE FRIBOURG

Centenaire du cardinal Mermillod. — Les fêtes du centenaire du cardinal Mermillod auront lieu, à Fribourg, le lundi 15 décembre. Elle comprendront un office pontifical à Saint-Nicolas, avec discours de circonstance, puis une séance commémorative à la Grenette.

Recrutement de la cavalerie.

— Les jeunes gens de la classe 1905, qui doivent se présenter au recrutement en 1925 et qui désirent se faire incorporer dans la cavalerie, sont invités à prendre connaissance des conditions requises à cet effet dans les Nos 47, 48 et 49 de la *Feuille officielle* du canton de Fribourg de l'année 1924.

Les accidents de la circulation.

— M. Vuillemin, commerçant à Romont, rentrait jeudi soir de Massonnens, avec un chargement de vieux fer. A la sortie du village il croisa une motocyclette. Le cheval fougueux s'effraya. M. Vuillemin fut projeté hors du char et tomba si malencontreusement qu'il se fractura une jambe.

A Grandisvaz, une fillette âgée de six ans, enfant de M. Affolter, agriculteur, glissa sous les roues d'une caisse à purin qui lui brisa les deux jambes.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.

Lundi 8 décembre, à 2 h. après midi, au local du Cercle :

Assemblée générale ordinaire des membres et porteurs de parts.

TRACTANDA :

1. Réception de candidats ;
2. Reddition des comptes ;
3. Nominations statutaires ;
4. Abonnement et mise des journaux ;
5. Propositions individuelles.

Nécrologie.

— La mort a de nouveau causé un vide au sein de la famille de M. Tobie Bec, chapelier en notre ville, qui déjà avait la douleur de perdre son épouse il y a quelques mois seulement. L'impitoyable faucheuse s'est attaquée cette fois-ci au cadet de ses fils, M. Jean Bec, charmant jeune homme dont la jovialité de caractère, alliée à d'excellentes qualités de cœur, faisait le bonheur de son entourage. Depuis longtemps déjà, M. Bec souffrait d'une maladie maligne contre laquelle tous les bons soins ont été impuissants.

Nous présentons à M. Bec et aux familles cruellement éprouvées par ce deuil nos plus vives sympathies et nos sincères condoléances.

hui, nous l'atteindrons de-
adé que notre sort et le sa-
se sont dans l'observation
de sagesse et de modération.
od Allenby
uper les douanes.
de la non acceptation d'au-
ritanniques, lord Allenby a
occuper les douanes d'A-

ne d'officiers et de marins,
un capitaine, ont débarqué
et ont occupé les douanes.
dans le calme.

ment de cabinet.
égyptien a démissionné.
il appeler Zivar pacha, qui
ner le nouveau cabinet.
u cabinet a été constitué

ministère de l'intérieur,
fares étrangères, Ahmed
uerre, Sade Kyahia pacha.
néralement qu'avec l'avè-
re de Zivar pacha, la si-
se modifiera de façon à
sité pour le gouvernement
pler de nouvelles mesu-
est connu pour sa modé-
ellenement aimé.

alme renaît.
es étudiants continue et
chacun reste chez soi.
t en ville.
omme du sirdar assassiné,
imanche pour l'Angleterre.

DE FRIBOURG

du cardinal Mer-
fêtes du centenaire du
d auront lieu, à Fribourg,
mbre. Elle comprendront
al à Saint-Nicolas, avec
assistance, puis une séance
la Grenette.

nt de la cavalerie.
s de la classe 1905, qui
ter au recrutement en
rent se faire incorporer
sont invités à prendre
conditions requises à cet
47, 48 et 49 de la Feuille
on de Fribourg de l'année

nts de la circula-
uillemin, commerçant à
eudi soir de Massonnens,
nt de vieux fer. A la sor-
poisa une motocyclette. Le
s'effraya. M. Vuillemin
char et tomba si malheu-
il se fractura une jambe.
une fillette âgée de six
I. Afolter, agriculteur,
s d'une caisse à purin
ux jambes.

YÈRE

Arts et Métiers.

embre, à 2 h. après
ercle:

énérale ordinaire

teurs de paris.

STANDA:

candidats;
comptes;
statutaires;
et mise des journaux;
individuelles.

La mort a de nouveau
ein de la famille de M.
ier en notre ville, qui
ar de perdre son épouse
ois seulement. L'impie-
est attaquée cette fois-ci
M. Jean Bec, charmant
la jovialité de caractère,
s qualités de cœur, fai-
sons entourage. Depuis
Bec souffrait d'une ma-
laquelle tous les bons
sants.
M. Bec et aux familles
es par ce deuil nos plus
et nos sincères condo-

„Le Glossaire“

La publication de l'œuvre ardemment dé-
sirée et impatientement attendue du *Glos-
saire des patois de la Suisse romande*
vient de commencer. Cet ouvrage longue-
ment préparé, documenté avec un soin mi-
nutieux, contient une mine de renseigne-
ments les plus divers qui intéressent par-
ticulièrement notre canton de Fribourg, où
le patois est encore généralement compris et
parlé.

Notre Suisse romande a, dans le patois,
une langue à elle qui tend malheureuse-
ment à disparaître. Or, une langue, il est
aisé de s'en rendre compte, est l'héritage
précieux de tout un passé, c'est l'écho pro-
longé et fidèle de tout ce qui a fait vibrer
l'âme des ancêtres.

Tous ceux qui ont parcouru le premier
fascicule du *Glossaire* se félicitent vive-
ment d'avoir souscrit à cet ouvrage. La
transcription est si heureusement faite
qu'elle n'offre pas de difficulté au lecteur
tant soit peu initié au patois, sans rien per-
dre de son exactitude rigoureuse.

Le *Glossaire* renferme une moisson si
abondante de renseignements les plus di-
vers qu'on reste stupéfait à la pensée de
toutes les recherches qui ont été nécessaires
pour réunir une telle somme de matériaux.
Jamais *Glossaire* régional n'a été préparé
et organisé avec tant de soin. Quatre philo-
logues suisses très distingués, MM. Gauchat,
Jeanjaquet, Tappolet et Muret, avec l'aide
de nombreux auxiliaires, ont travaillé de-
puis un quart de siècle, non seulement à
recueillir et à amasser les matériaux, mais
à les analyser, à les comparer et à les
classer.

Le *Glossaire* contiendra plus de 50.000
mots; il déterminera à l'aide de petites
cartes, l'extension géographique des princi-
paux types de mots, les nuances multiples
de prononciation. Les objets les plus spé-
ciaux à notre pays et moins connus sont
représentés par un dessin.

Le *Glossaire* ne se borne pas aux pro-
blèmes purement philologiques; il n'est
pas une nomenclature sèche et inanimée;
il pénètre dans l'âme du passé, nous donne
une étude approfondie de certains sujets,
par exemple, à l'occasion des articles sur
l'habitation, la nourriture, le vêtement, etc.
Il contribuera ainsi très efficacement à
faire connaître et mieux aimer notre pays,
notre peuple, notre vie à la campagne et au
chalet, les joies, les tristesses, l'humour
parfois la rudesse d'expression, mais aussi
la bonté et même la délicatesse de nos po-
pulations.

Beaucoup, seront heureux d'encourager
l'œuvre si importante du *Glossaire*; quel-
ques-uns hésiteront peut-être, malgré les
conditions très avantageuses (10 francs par
année). Le *Glossaire* est d'un intérêt si
général que toutes nos bibliothèques et
toutes nos communes auront à cœur de
soutenir la publication de cette œuvre et
d'apporter ainsi une pierre au grand et
beau monument qui va s'élever en l'hon-
neur de la langue de notre pays et d'un
passé qui nous reste très cher. H. S.

Conférence sur la Norvège.

— Mercredi, 26 novembre, à 20 h. 1/2, dans
la salle du Closeau, le R. P. Lutz, domini-
cain, missionnaire à Christiana, donnera
une conférence sur la Norvège.
Ce pays, célèbre depuis longtemps par
ses fjords, son soleil de minuit et ses auro-
res boréales, commence à inspirer aux ca-
tholiques un intérêt d'un ordre plus élevé.
La Norvège est entrée, en effet, dans une
période d'évolution religieuse qui permet à
l'Eglise d'entrevoir un avenir prospère. Le
missionnaire nous dira ses difficultés, ses
espérances et les succès déjà obtenus. Tous
ceux qui aiment à entendre parler des peup-
les lointains; ceux surtout qui ont à
cœur le triomphe de l'Eglise et qui savent
gré de leur labeur aux apôtres de la foi,
iront avec plaisir entendre l'exposé que l'o-
rateur fera de la vie du peuple norvégien
et de la situation religieuse du pays de
St Ola.

La soirée de la Société de
Gymnastique de Bulle. — Jamais,
peut-être, comme cette année, notre vail-
lante section de gymnastique n'aura déployé
autant de génie pour la préparation de sa
soirée annuelle de travail, tant elle tient à
offrir à ses nombreux membres honoraires
et passifs, ainsi qu'au public bullois, un
programme aussi riche que varié. En effet,
celui-ci contient d'abord plusieurs numéros
de gymnastique, en section et individuels,
au cours desquels gyms et papilles allieront
la force à l'élégance. Le manque de place
ne nous autorise pas de donner ici une dé-

finition des numéros spéciaux du programme.
C'est là que l'amour du noble sport qu'ils
pratiquent a mis en éveil chez nos gyms
leur génie d'invention: ils nous donneront
des nouveautés qui feront l'admiration des
spectateurs. Citons simplement: *Evolution
vénitienne*, la *Danse des matelots*, *Gym-
nastique originale*, numéro d'acrobatie
exécuté par quatre membres de la même
famille, et, ce qui sera le clou de la soirée,
le grand ballet-pantomime en quatre ta-
bleaux, *Autour de la lune*. Nous redirons
quelques mots de ces numéros spéciaux
dans notre prochain numéro.

Ajoutons que nos gyms se sont assuré
comme chaque année, le précieux concours
du Corps de Musique de la Ville, et qu'en
outre un excellent orchestre nous charmera
de ses délicieuses productions. En faut-il
davantage pour oser affirmer que la spa-
cieuse salle de l'Hôtel de Ville sera trop
exiguë pour contenir le nombreux public
qui dimanche soir voudra applaudir gym-
nastes et musiciens.

Le concert de la Ste-Cécile.

Le public bullois, toujours intéressé aux
démonstrations de son vaillant Corps de
Musique, a tenu, dimanche soir, à lui faire
l'honneur d'une belle salle à l'occasion de
son traditionnel concert de la Sainte-Cécile.

La soirée débuta par la présentation de
la société. Le dévoué président, M. Cormin-
bœuf, fit un excellent rapport sur l'activité
de celle-ci au cours de l'exercice écoulé.
Relevons que le Corps de Musique compte
48 membres actifs animés de la meilleure
volonté et qui, avec le génie de leur dévoué
directeur et l'appui du public, peuvent con-
tinuer à marcher crânement dans la voie
du progrès que leur ont tracée les vétérans.
Au cours de l'année, la société a eu à déplo-
rer la mort de 3 membres d'honneur, trois
membres passifs et 1 membre actif. Elle a
acclamé, par contre, 3 membres d'honneur.
L'effectif des membres passifs, en légère
diminution, est actuellement de 286.

Nous entendîmes ensuite avec plaisir
quelques passages du rapport du jury au
sujet de l'interprétation de *Michel Servet*,
lors de la dernière fête des musiques fri-
bourgeoises à Châtel-St-Denis. Cette appré-
ciation, des plus élogieuses, fait le plus
grand honneur aux musiciens et à leur
compétent directeur, à qui revient la plus
grande part du succès.

L'exposé de M. Corminbœuf se termina
par des remerciements réitérés à l'adresse
de la ville de Bulle et de sa population gé-
néreuse.

Et maintenant, arrivons au programme.
N'étant pas compétents, nous nous con-
tenterons donc d'exprimer ici nos im-
pressions. Les deux pas-redoublés, mor-
ceaux d'ouverture et de clôture, *Jeux Olym-
piques*, de Popy, et *Concorde*, de Rousseau,
ont été donnés avec une assurance mer-
veilleuse. *Ouverture pathétique* est une fan-
tasie très belle. Comme la jolie valse de
Strauss, *Amour printanier*, elle plut beau-
coup. *Ballet antique*, de Guilleminet, est un
morceau difficile à cause des change-
ments de tonalité. Il fut interprété très
consciencieusement. Nos félicitations au
directeur et à leurs musiciens pour cette
première partie du programme.

L'Allegro du 23^{me} Concerto de Viotti,
pour piano et violon, fut un régal pour
l'auditoire. M. Hans Datwiler, jeune violon-
iste, fit preuve de technique et virtuosité.
Le talent de ce jeune musicien auto-
rise les plus belles espérances.

L'accompagnatrice, M^{lle} de Gottrau, pian-
iste, s'acquitta de sa tâche avec souplesse
et discrétion.

M. Paul Robert, qui n'est pas un inconnu
pour les Bullois, fit son entrée en scène
salué par les applaudissements de la salle.
Le comédien présentait avec verve, humour
et finesse une nouvelle d'Alfred Capus, *Le
bonheur du peuple*, suivie d'un acte très peu
connu de Labiche, datant de 1848, et in-
titulé *Le club champenois*. Ce fut pour l'au-
ditoire une heure de franc rire pendant la-
quelle il apprécia hautement l'art person-
nel et étincelant du comédien. Nous félici-
tons spécialement M. Robert en espérant
l'entendre à nouveau.

La soirée de dimanche du Corps de Mu-
sique peut être classée dans les bonnes de
la saison qui vient de commencer. Nous en
félicitons sincèrement organisateurs et col-
laborateurs.

ETAT CIVIL DE BULLE

Naissances.

1924. Novembre 5. — Bugnon Claude
Alphonse, fils d'Edouard, employé aux C.
F. F. de Montagny-les-Monts, et de Gio-
vana, née Arrigo.

10. — Zillweger Paul Eugène, fils d'Er-
nest, agriculteur, de Fribourg, et de Léa,
née Despond.

14. — Dubois Germaine Cécile, fille d'Er-
nest, employé aux C. E. G., d'Attalens, et
de Marceline, née Despond.

18. — Magnin Cécile Raymonde, fille de
Jules, laitier, de Marsens, et de Jeanne,
née Gapany.

20. — Bondallaz Léon-Amédée, fils de
Jules, agriculteur, de Nuilly, et d'Alphon-
sine, née Uldry.

20. — Schueler Marcel-Emile, fils de Ju-
lien, scieur, d'Ueberstorf et Chéssapelloz, et
de Ida, née Sottas.

21. — Millasson Rosa-Louise, fille d'Os-
car, manœuvre, de Châtel-St-Denis, et de
Marie, née Pasquier.

Décès.

Novembre 23. — Bec Jean-Léopold, fils
de Tobie, de Bionnens, célibataire, 27 ans.

Mariages.

Novembre 20. — Morand Alexis, fils d'Au-
guste, de Le Pâquier, agriculteur, et Andrey
Marie, fille de Joseph, ménagère, de Bulle,
les deux domiciliés à Bulle.

21. — Bosson Alfred, fils de Joseph, de
Riaz, domicilié à La Tour-de-Trême, et
Odermatt Brigitta, fille de Joseph, ména-
gère, de Dallenwil (Nidwald), domiciliée à
Bulle.

FAITS DIVERS

Deux wagons de cadavres.

Un message de Tientsin à Londres an-
nonce que deux wagons à bestiaux qui
avaient été garés sur des voies isolées, il y
a déjà quelque temps, ont été découverts
jeudi matin. On y a retrouvé les cadavres
de soixante-trois ouvriers chinois. Ces jeu-
nes garçons avaient été mobilisés et dirigés
vers un but inconnu et on les avait ensuite
oubliés. Les malheureux étaient morts de
froid et de faim. Il est permis de se deman-
der comment ils ne parvinrent pas à attirer
l'attention de quelqu'un par leurs cris. Ils
ne pouvaient sortir des wagons, ceux-ci
étant fermés à clef.

« Reine de bandits » à seize ans.

La police de Chicago vient de mettre la
main sur une bande de malfaiteurs compo-
sée de quatre jeunes gens de vingt ans et
de leur chef, une jeune fille de seize ans,
Evelyn Krueger, accusée du vol de quar-
rante automobiles, de multiples attaques à
main armée et d'un bon nombre d'escro-
queries.

Madame Veuve Jacob WYSSMULLER
et famille remercient du fond du cœur le
Corps de Musique, le Syndicat d'élevage de
Bulle, ainsi que les nombreuses personnes
qui leur ont témoigné de si touchantes mar-
ques de sympathie dans le deuil bien cruel
qui vient de les frapper.

A vendre

dans village industriel de la
Gruyère

Hôtel-Restaurant.

Situation d'avenir pour pre-
neur sérieux. — S'adresser à
Publicitas Bulle, sous P3000 B.

VENTE JURIDIQUE

L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra aux enchères
publiques, samedi 29 novem-
bre 1924, dès 2 heures du
jour, au domicile de M. Auguste
GACHET, manœuvre à
PRINGY:

1 machine à coudre
(marque SINGER).

Bulle, le 24 novembre 1924.

Vente juridique

L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra aux enchères
publiques, jeudi 27 novem-
bre 1924, dès 10 heures du
matin, devant le château
de Bulle:

4 lits complets, 1 table de nuit,
1 commode, 1 grande table, 2
chaises, 1 chaise de malade, 1 pe-
tit banc, quelques ustensiles de
cuisine, 1 vélo, 1 faucheuse, 1 fa-
neuse, 1 char de marche.
Bulle, le 24 novembre 1924.

A VENDRE

un char à pont

à ressorts; à un cheval, convien-
drait pour transport de lait.
S'adr. Forge DUNAND,
BULLE.

On demande à acheter
de 4 à 8.000 pieds de

FOIN

à consommer sur place.
S'adres. à Publicitas Bulle,
sous P 2999 B.

+

Monsieur Tobie BEC, à Bulle;
Monsieur et Madame Paul BEC-THO-
MAS, à Bordeaux;

Monsieur et Madame Emile BEC-LAINÉ,
à Nogent-sur-Marne, ainsi que les familles
alliées et parentes font part à leurs amis
et connaissances de la grande perte qu'ils
viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean BEC

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, ne-
veu et cousin, survenu le 23 novembre
1924, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu, à Bulle, le
26 novembre, à 10 heures.

Prière de considérer le présent avis comme lettre
d'invitation.

R. I. P.

L'Office anniversaire

pour le repos de l'âme de

Monsieur Ignace GREMAUD

ancien receveur d'Etat

sera célébré à La Tour-de-Trême jeudi 27
novembre, à 7 1/2 heures.

NOUVELLES ETTRENNES FRIBOUR-
GEOISES. — Les *Nouvelles Etreennes*, familiales
à tout Fribourgeois, viennent de paraître pour la
cinquante-huitième fois.

Signalons d'abord l'utilité de l'annuaire des au-
torités publié par les *Etreennes*, depuis que l'an-
nuaire officiel édité par la chancellerie de l'Etat ne
paraît plus chaque année, par raison d'économie.
L'annuaire des *Etreennes*, étant à jour, est ainsi in-
dispensable aux gens d'affaires. On sait que l'an-
nuaire comprend l'administration de la commune
de Fribourg.

La partie littéraire des *Etreennes* de 1925 est très
soignée, comme toujours. Elle débute par un article
de M. le colonel Repond: *L'Hiver dans le Midi*,
qu'il fait bon lire au milieu de notre froideur sep-
tembrinale. La conversion du grand Haller et celle
du pasteur balaio Esslinger, au temps de Mgr Jenny,
font l'objet d'une page éditante. M. de Montenach a
traité longuement, mais avec charme, le sujet de
l'art rustique en Suisse. Un concert de Liszt sur
l'orgue de Saint-Nicolas, en présence de George
Sand, d'Aloyse Mosser et de Jacques Vogt: voilà
un sujet intéressant s'il en fut. Il est une des perles
des *Etreennes* de 1925. Le musée de Saulxures et la
maison Mosser ont les honneurs d'une monogra-
phie illustrée. Puis voici l'histoire du pont de Zeh-
ringen racontée par quelqu'un qui l'a vécu de
près, M. l'ingénieur Edmond Weber, qui se révèle
écrivain aussi agréable que savant technicien. Les
traditionnelles biographies des défunts de l'année,
ornées de leurs portraits, font revivre les figures
disparues et regrettées.

Inutile de dire que la partie humoristique des
Etreennes est toujours aussi savoureuse qu'autrefois.

VENTE de BOIS

La commune de Gumefens expose en vente par voie
de soumission les bois ci-après, divisés en deux lots:
1^{er} lot, environ 140 m² en billons et carrons;
2^{me} lot, 45 plantes sur pied mesurant 140 m²
environ.

Les soins de la préparation de ce dernier lot sont réservés
par la commune. Les prix seront fixés par m³. — Pour visi-
ter les bois, le forestier sera à la disposition des amateurs le
mardi 9 décembre, dès 13 heures. — Rendez-vous à l'en-
trée de la forêt.

Les soumissions seront reçues jusqu'au mercredi 10 dé-
cembre, à 19 heures, auprès de M. le Syndic,
Gumefens, le 24 novembre 1924.

2676

Par ordre: Le Secrétaire.

Grande mise de meubles.

Pour cause de réparations, on vendra en mises publiques le jeudi
27 courant et jours suivants, dès 10 heures du matin, au
Magasin de meubles DELALOYE-SEMBLANET

Rue de Vèrey, 180, BULLE

une grande quantité de meubles d'occasion, tels que: 20 lits Louis XV
à 2 places, en noyer, matelas bon orin, lits fer, couchettes, salles à
manger, glaces, chambres à coucher, divans, canapés, chaises, tables,
commodes, armoires à 1 et 2 portes, armoires à glace, dressoirs, cou-
vertures, machines à coudre et quantité d'objets trop longs à détailler.

Vente juridique.

L'Office des Poursuites de la
Gruyère vendra aux enchères
publiques, jeudi 27 novem-
bre 1924, dès 10 heures du
matin, devant le châ-
teau de Bulle:

1 canapé et 1 armoire double,
le tout à l'état de neuf.
Bulle, le 24 novembre 1924.

A VENDRE

200 fagots

bien secs, chez Henri Terclier,
les Granges, La Tour.

A VENDRE

faut
d'emploi

une jument

de 5 1/2 ans, avec le collier et la
voiture. S'adres. à Publicitas,
Bulle, sous P 2997 B.

Mises de bois

Samedi 29 novembre, on
vendra en mises dans la forêt can-
tonale des COMBES:

15 gros tas de lattes, 20 tas de
bois d'affouage et 45 tas d'éclair-
cies de bois dur en partie sec.

Rendez-vous à 1 h. 1/2 au dessus
du pâturage de Montmonchy.

L'Inspecteur forestier
de la Gruyère.

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

La Noyée du Vieux-Moulin

PAR

65

AUGUSTE GEOFFROY

C'était un saut manqué et elle eût dû être assommée sans la torsade énorme de son opulente chevelure qui forma tampon. L'instinct de la conservation lui donna encore la force de se retirer de l'eau par un coup de reins qui l'assit sur les pierres, mais ce fut tout.

Elle perdit connaissance.

A ce moment l'orage commençait seulement, mais quand il se fut déclaré et que le niveau de l'eau s'éleva par suite de la pluie, le corps inerte fut refoulé jusque contre la dernière marche de l'escalier, ce qui explique le ballonnement ultérieur des jambes seules entendu plus tard par le Choléra.

Malgré la fraîcheur de l'eau, la pauvre victime avait été longtemps sans sortir de l'état cataleptique dans lequel l'avait plongée la commotion terrible reçue par son cerveau.

La vie a encore bien des mystères que la science ne connaît pas; elle les constate mais elle ne peut les expliquer.

Tous les jours, on lit dans les feuilles publiques qu'une femme trouvée endormie sur un banc de promenade continue de-

puis des semaines son sommeil à l'hôpital sans que les piqûres d'aiguille, la morsure du feu parviennent à la réveiller; qu'un homme enseveli depuis vingt-quatre heures déjà cloué dans le cercueil n'était point mort malgré les apparences; que dans l'Inde, par exemple, des gens entraînés à cette épreuve par des préparations antérieures se font enterrer vivants dans des tombeaux murés et qu'après les en avoir fait sortir un mois, deux mois plus tard, on les réveille de leur engourdissement, de leur immobilité de cadavres, on les rappelle à la vie.

L'institutrice de Rambercourt était restée dans l'eau de la rivière sans que le froid la pût tirer de sa mort apparente: elle ne respirait plus, ne bougeait plus, la vie et toutes ses fonctions étaient suspendues, mais elle n'était point réellement morte.

Ce ne fut qu'après le départ du Choléra qu'elle sortit de cet état; elle en fut tirée d'abord par la chaleur intense du brasier allumé par lui, mais encore davantage par la fumée acre qui s'en dégageait.

Cette fumée de bois vert en emplissant les yeux, les narines, les bronches de la paralysée, y détermina des chatouillements, des contractions qui modifièrent l'état nerveux général du corps.

La bouche, dont les mâchoires étaient si serrées que l'on n'eût pu les séparer avec un outil, ce qui aurait indiqué à un médecin que la jeune fille vivait encore malgré toutes les apparences contraires, la bouche

se détendit, les poumons se soulevèrent, les bras voulurent se porter en avant pour y trouver un appui.

Dix minutes plus tard, Mlle Béatrix attisait le feu, se chauffait, se séchait, puis... Puis, ayant perdu toute mémoire du passé, elle ne reprenait point le chemin de Rambercourt, de son logis, mais elle suivait, à l'opposé, les bords de la rivière, traversait le pont du Buisson Rouge et se lançait à travers bois.

Elle n'avait pas été tuée par sa chute dans le gouffre, par l'effroyable coup de massue des dalles de pierre, mais quelque chose s'était détraqué dans son cerveau qu'obstruait sans doute une masse de sang extravasé.

Cette si délicate, cette merveilleuse machine qui sert d'instrument intellectuel à la bête humaine, était faussée; et Mlle de Méraus était folle.

Depuis lors elle erra, elle vécut comme un animal, comme une des chevrettes de la forêt, guidée par un instinct particulier qui lui faisait trouver de la nourriture, des vêtements, des abris, mais surtout fuir les hommes, fuir le Pré-Jacques, fuir les approches de Rambercourt d'où la mort avait failli lui venir.

Il y avait six grandes années qu'elle vagabondait en pauvre être innocent, en folle dans les bois, sur les bords de l'étang du Creux d'Enfer.

Autrefois, à Rambercourt, Mlle Béatrix de Méraus était admirablement belle, mais belle d'une beauté délicate, toujours quel-

que peu molle comme toute beauté de femme anémiée par la vie sédentaire, la vie sous globe des gens dits civilisés.

Elle avait dû cruellement souffrir dans les commencements de son existence en forêt, souffrir du froid, de la pluie, du manque de nourriture, des marches, souffrir en animal peut-être, mais tout de même souffrir.

Oui, mais à cette vie sauvage, à cette vie au grand air, à cette vie de lutttes quotidiennes, son corps s'était développé, fortifié, assoupli, bronzé; sa chair était devenue du marbre, du marbre poli, d'un grain serré, ses nerfs avaient acquis l'élasticité et la puissance de ressorts d'acier, ses yeux brillaient comme des flammes, sa chevelure l'enveloppait comme un manteau.

Les bûcherons qui l'avaient entrevue comme une ombre fugitive n'avaient point eu tort de la baptiser du nom de « fée », car elle en était devenue une de beauté, et l'harmonie de ses formes lui eût permis de servir de modèle aux plus merveilleux chefs-d'œuvre de peinture ou de sculpture.

Le médecin de Paris resta dans l'extase à la vue de la malade que M. Raymond lui amenait, de cette malade dont il lui avait en quelques mots raconté, sous le sceau du secret professionnel, la tragique histoire.

(A suivre.)

Abonnez-vous
à LA GRUYÈRE

BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE
BUREAU: DIMANCHES RIDEAU:
7 1/2 h. 30 Novembre et 7 Décembre 1924 8 1/2 h.

Séances de Gymnastique

données par la SECTION DE BULLE
avec le gracieux concours du Corps de Musique de la Ville, de la Section de Gymnastique des Dames et des Pupilles.
Direction: M. Albert GENOUD, moniteur.

Grand programme gymnastique.

Evolution vénétiennes (nouveau). Danse des Matelots.
Gymnastique originale (danseurs de corde et acrobates).

Grand Ballet pantomime en 4 tableaux
„Autour de la Lune“.

Superbe mise en scène. — Voir programme.

PRIX DES PLACES: Réservées, 2 fr. 20; Premières, 1 fr. 50;
Secondes (debout), 1 fr. (Taxe communale comprise).

Une seule Matinée, dimanche 30 novembre, à 15 h.
Adultes, 1 fr., enfants, 50 centimes.

On peut se procurer des places réservées dès vendredi au café de l'Hôtel de Ville.

Le Bal suivra la séance du 7 décembre.

Vente de bois.

La commune de La Tour-de-Trême expose en vente, par voie de soumission, environ

200 m³ de billons

préparés à la Mossettaz.

Pour voir les bois, un délégué sera à la disposition des amateurs, le mercredi, 26 novembre, dès 10 heures, à la cabane du dit lieu.

Les soumissions devront être déposées chez M. le Syndic, pour le vendredi 28 novembre prochain, à 8 heures du soir.

La Tour, le 19 novembre 1924.

2647 Le Conseil communal.

Vente de bois par soumission.

La commune de VUADENS expose en vente par voie de soumission environ:

500 m³ Bois de Commerce

préparé dans ses forêts des Joux-Derrey, divisé en 3 lots.

Les offres sont à remettre au Bureau communal jusqu'au vendredi 28 novembre, à 19 heures.

Le forestier se tiendra à la disposition des amateurs le jeudi 20 novembre, dès 9 heures, aux Portes.

Vuadens, le 19 novembre 1924.

2646 Par ordre: Le Secrétaire.

Effets militaires

Dès ce jour est mis en vente:

Un lot de sacs carrés à 3 fr. pièce;
Un lot de sacs d'artillerie à 6 fr. pièce;
Un lot de sacs allongés à 3 fr. pièce;
Un lot de gamelles hautes à 1 fr. 50 pièce;
Un lot de capotes bleues à 10 fr. pièce;
Un lot de ceinturons à 1 fr. pièce.

Envoi contre rembour.

FR. MOURLEVAT :-

Chiffons et Métaux en gros — BULLE

Qui prêterait 15.000 francs

en premier rang, sur une propriété?

S'adres. au bureau du journal.

Mises de chédail

Samedi 29 novembre, à 2 heures de l'après-midi, le soussigné exposera en vente en mises publiques à son domicile au Laviaux: 2 chares à faner, 1 char à ridelles, une faucheuse, une voiture, un traîneau, une luge, une batteuse, outils à faner et outils agricoles.

L'exposant:
G RANDJEAN Raymond
MORLON

Famille sans enfant

demande

une VOLONTAIRE
pour faire le ménage. 2655
Adresser offres à M^{me} WYSS-HASS, Bäckerei, SAARNEN.

CHIRURGIE

Le Docteur

H. Pégaitaz

Av. de la Gare, 30a., FRIBOURG

recevra à BULLE

Jeu de 9 h. à 13 heures
(tumeurs, hernies, descentes, reins et vessie.) 20.12.

FONDUE

au vacherin, à Fr. 1.20, au

Café des Ormeaux

(ancien Café CASTELLA)

FRIBOURG

Communes, Sociétés

Syndicats,

Commerçants,

Industriels,

Artisans,

Particuliers,

adressez-vous en toute confiance à

L'IMPRIMERIE

DE „LA GRUYÈRE“

qui vous confectionnera promptement, soigneusement et à prix modérés tous les genres d'imprimés dont vous avez l'emploi.

— Devis sur demande —

Fabrique de Draps Steffisburg (près Thoun)

les Fils de S. STUCKI.

Vous recevrez les étoffes les meilleures et aux prix les plus bas en envoyant de la laine de mouton et du lainage pour la fabrication de

MI-FILE, MI-draps, Nouveautés, Loden de sport, Etoffes pr. manteaux et jupes de dames, Couvertures de chevaux, Couvertures de lits et laine à tricoter.

Demandez échantillons. Envois au-dessous de 10 kg. par poste. Fabrique av. installation moderne. Médaille d'or à l'Exposition cantonale à Berthoud.



CHEVAUX

pour abattre sont payés bon prix p. la

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE

Louve, 7, Lausanne. H. Verrey

La maison n'ayant pas d'agents ni courtiers, s'y adresser directement. 2503

Tél. boucherie 92.59. Appart. 92.60

A vendre

à distraire 4 à 5.000 pieds de

foin.

S'adr. à Publicitas BULLE, sous P. 7534 B. 2657

ON DEMANDE

pour Noël une bonne servante de campagne

S'adr. à Publicitas Bulle, sous P. 7537 B.

A louer

à Villarbene

1) une maison d'habitation

avec jardin,

2) 2 poses 234 perches

de terre,

3) à Broc, 3 poses 340 perches.

Renseignements et soumissions jusqu'au 30 novembre chez

Lucien RUFFIEUX, chalet de

Boutegres, BROC.

Servante de campagne

cherche place

pour de suite ou Noël.

S'adres. à M^{lle} Clémentine

Favre, Broc. 2674

Nous sommes acheteurs de

LAINE DU PAYS

lavée, bien séchée.

E. GLASSON & Cie, BULLE.

ÉPICERIE FINE

Grandjean-Kretz, Bulle

ESCARGOTS PRÉPARÉS - - -

- - - THON OUVERT - - -

- - - HARENGS

- - - MORUE D'ISLANDE - - -

A vendre ou à louer.

Le soussigné offre à vendre ou à louer, par voie soumission, sa propriété de montagne, la GROSSE REYNAUDAZ, située sur la route de la Valsainte, rière Cerniat, d'une contenance d'environ 100 poses, bien boisée, dont 24 poses en prés, Bâtiment remis à neuf avec logements, granges, écuries, fosse à purin avec vanne.

Déposer les soumissions par écrit, jusqu'au 1^{er} décembre, chez M. Auguste MONNEY, à Fiaugères.

Et pour voir l'immeuble à Monney, au dit lieu.

Vente d'immeubles.

Les hoirs de feu Joseph GENDRE, d'Enney, exposeront en vente aux enchères publiques, à l'auberge d'Enney, vendredi 5 décembre prochain, dès les 2 heures, les immeubles désignés sous les art. 971, 972, 973, 974, 996 et 997 du cadastre d'ENNEY, habitation, grange au Village et quart de pose de terrain.

Bulle, le 21 novembre 1924.

H. PASQUIER, notaire.

Bon agriculteur

demande à acheter

bon domaine de 10 à 20 poses.

S'adresser par écrit sous chiffres P. 30.186 F. à Publicitas, Fribourg. 2673

Montagnes à vendre ou à louer.

On offre à vendre ou à louer de gré à gré les pâturages appelés „Tätzö, Pendant, Milieu, Places et Marmettes“, sis dans la vallée de l'Hongrin, en bloc ou séparément, suivant désir des amateurs.

Pâturages attenants avec cinq chalets et port de 40 vaches. Eau assurée. Herbe de 1^{re} qualité. Occasion exceptionnelle pour syndicat.

Pour renseignements et traiter, s'adresser à:

Aug. CHAPERON, Châtel-St-Denis. Téléph. 42.